

La paroisse dont Santa Luzia de Goyaz (1) (*arraial de Santa Luzia*) est le chef-lieu comprend (1819) une population de 3 à 4,000 âmes disséminées sur une surface de 50 *legoas* de longueur et 30 dans la plus grande largeur (2). De cette paroisse dépendent deux succursales, *S. Antonio dos Montes Claros*, dont je parlerai bientôt, et *Nossa Senhora da Abbadia*, au village de *Couros* (3).

Très-agréablement situé sur le penchant d'un coteau, au-dessus d'un vallon assez large, Santa Luzia s'étend parallèlement à la rive droite d'un ruisseau appelé *Corrego de Santa Luzia* (4), qui coule au fond du vallon. Dans sa largeur, ce village est divisé, en deux parties inégales, par un autre ruisseau, qui, beaucoup moins considérable que le premier, le grossit de ses eaux.

Extrêmement étroit, le village de Santa Luzia s'élargit pourtant vers le milieu de sa longueur. Là se trouve une place presque carrée, où a été bâtie l'église paroissiale, assez grande, isolée comme le sont, en général, les édi-

S. Luzia (*Itin.*, I, 166 ; II, 159). Il n'est pas à ma connaissance que cet écrit ait été publié.

(1) Le nom de *Santa Luzia* se retrouve dans plusieurs parties du Brésil. Je n'ai pas besoin de dire qu'il ne faut pas, avec un touriste français, écrire *San-Lucia* (*Suz.*, *Souv.*, 273).

(2) Luiz Antonio da Silva e Sousa dit que le district de S. Luzia est borné, au levant, par le *julgado* de S. Rumão, qui dépend de Minas; au couchant, par celui de Meiaponte; au midi, par la justice de Santa Cruz, éloigné de 10 *legoas* du chef-lieu du district; au nord, enfin, par celle de Trahiras, distante de 34 *legoas*, également à partir du village de S. Luzia (*Mem. estat.*, 36).

(3) Ce village, fort misérable, a été bâti sur le plateau qui termine le commencement de la Serra do S. Francisco e do Tocantins.

(4) Pohl ne parle que d'un ruisseau et lui donne le nom de *Rio Vermelho*.